

Initiation islamique*

L'Islam : Religion du monothéisme

Dieu le Très-Haut a dit :

Votre Dieu est un Dieu unique, Nul autre dieu que Lui, le Clément, le Miséricordieux !
(Sourate al-Baqara, verset 158)

“Au nom d’Allah le Clément, le Miséricordieux. Dis : c’est Lui le Dieu Unique, Auquel on a recours ; il n’engendra, ni ne fut engendré et Il n’a d’égal personne”.

(Sourate al-Ikhlâs)

Au début, les Arabes étaient de confession Hanifiyya qui était la religion d’Abraham, sur lui le salut ! Puis l’idolâtrie s’implanta chez eux, venant de Syrie, par l’intermédiaire d’un de leurs hommes. Elle s’y implanta si bien qu’elle s’étendit à tous les autres pays arabes. Ce culte devint celui de la majorité, aux côtés de certains autres qui étaient répandus dans quelques tribus, tels que le Judaïsme et le Christianisme. Une minorité également ne pratiquait aucun culte et ne reconnaissait nullement l’existence du Fabricateur Souverain : c’étaient les Dahriyyoun, dont Dieu rapporte ainsi les paroles : “Ils disent : il n’existe que notre vie d’ici-bas ; nous mourons et nous vivons, et seul le Temps nous fait périr ; ils n’ont de cela aucune connaissance et ils ne font que supposer”. (Sourate al-Jâthya, verset 24).

Il y avait cependant, parmi eux, des individus de confession monothéiste, vers laquelle ils furent guidés, grâce à la pureté de leur conception originelle et à la lucidité de leurs esprits. De même, des pratiques de la loi d’Abraham, sur lui le salut : persistèrent chez eux, comme la circoncision, la lotion et le pèlerinage.

Bien qu’idolâtres pour la majorité, ils reconnaissaient l’existence d’Allah et qu’Il est le Seul Créateur des cieux et de la terre : “Si tu leur demandes : qui a créé les cieux et la terre, ils disent : c’est Allah”. (Sourate az-Zoumar, verset 39).

S’ils apostasièrent, c’est parce qu’ils s’imaginaient que Dieu avait des associés qui accomplissaient les mêmes actes que Lui et qui étaient capables de faire le bien et le mal. Aussi les adorèrent-ils, prétendant se rapprocher par eux d’Allah et obtenir leur intercession auprès de Lui : “Ceux qui ont pris d’autres alliés que Lui disent : nous ne les adorons que pour qu’ils nous rapprochent le plus près de Dieu”. (Sourate az-Zoumar, verset 3).

“Ils adorent, en dehors d’Allah, ce qui ne peut leur nuire ni leur faire du bien, déclarant : ce sont nos intercesseurs auprès de Dieu”. (Sourate Younous, verset 18).

Dieu ayant envoyé parmi les Arabes Son Prophète Mohammad - que Sa bénédiction et Son salut se répandent sur lui ! - la première chose que fit celui-ci et qu’il prit pour base de sa religion, fut l’appel de tous les hommes à adorer Dieu Seul et à rejeter toutes leurs croyances précédentes, dont le fondement ne reposait pas sur la conviction absolue qu’Allah est Unique quant à Son être, Ses attributs et Ses actes, et qu’Il est au-dessus de tout ce qui est incompatible avec Sa perfection, gloire à Lui ! c’est Dieu, en effet, Seul et Unique, Qui n’a pas de second, ni d’associé dans un quelconque de ses actes, ni de semblable dans aucun de Ses attributs.

Ce monothéisme absolu est contenu dans la Sourate al-Ikhlâs : *Dis : c’est lui le Dieu Unique, Auquel on a recours ; Il n’engendra ni ne fut engendré et Il n’a d’égal personne*. Il est de même contenu, pour son ensemble, dans cette parole : “Il n’y a d’autre dieu qu’Allah” car elle renferme la reconnaissance de divinité à Dieu Seul, le refus de l’accorder à d’autres dieux prétendus que Lui, qu’Il mérite seul d’être adoré et qu’Il est le refuge auquel tendent tous Ses serviteurs. Ce dernier sens est celui de Son nom “as-Samad”. Cependant, il se passe des autres (gloire à Lui !) ; rien ne l’embarrasse et Il n’a besoin de rien ; “Hommes ! c’est vous qui avez

besoin d'Allah, et c'est Allah Qui se passe de tout et Qui est Digne de louanges." (Sourate Fâtir, verset 15).

"Il n'engendra ni fut engendré et Il n'a d'égal personne" c'est-à-dire que personne n'est pareille à Lui et que rien ne Lui ressemble : "Rien n'est à Son image et Il est l'Entendeur, le Clairvoyant". (Sourate ach- Choura, verset 11).

C'est pourquoi l'Islam a pris la formule : "Il n'y a d'autre Dieu qu'Allah" comme principe de son dogme et la preuve qu'on l'a embrassé.

A cette formule, Dieu a appelé tous Ses Serviteurs, qu'ils soient gens du Livre ou autres, à cause de leur déviation du monothéisme, en disant (gloire à Lui !) : "Dis ! gens du Livre, venez à une parole commune entre vous et nous, à savoir que nous n'adorerons qu'Allah, que nous ne Lui associerons rien, et que nous ne prendrons point les uns les autres pour divinités, en dehors d'Allah ! S'ils se détournent, dites-leur : soyez témoins que nous Lui sommes soumis !" (Sourate Al'Imrân, verset 64)

Et, c'est ainsi que cette parole contient, malgré sa brièveté, la moitié des croyances islamiques, celle qui concerne Dieu le Très-Haut, de même que Son équivalent : "Mohammad est le Prophète d'Allah" contient la seconde moitié, celle relative aux prophéties, aux phénomènes occultes, comme la résurrection, le jugement, le paradis et l'enfer, dont le Coran nous a entretenus et que Dieu nous a enseignés par l'intermédiaire de Son Envoyé Mohammad qu'Allah répande sur lui Sa bénédiction et Son Salut !

Il n'est donc point étonnant que soient jumelées ces deux phrases : "Il n'y a d'autre dieu qu'Allah, Mohammad est Son Prophète", pour constituer ensemble le symbole de toutes les croyances de l'Islam et le signe de la foi en lui. C'est pour cela qu'Ibn Achir (1) a clos la partie de son poème (en mètre rajaz) traitant des croyances, par ces mots :

dire : "Il n'y a d'autre dieu qu'Allah, Mohammad est Son prophète" est une expression qui réunit toutes ces croyances et qui est, de ce fait, le symbole de la foi".

Une foi qui repose sur la croyance d'un monothéisme pur, et qu'Allah est Seul le Maître des Univers dont Il détient le sort et qu'Il dirige comme Il l'entend, que toute chose est soumise à Son ordre et à Sa puissance, qu'Il juge et agit à Sa guise, sans recours pour Son jugement, ni rejet à Son arrêt : "Son ordre, quand Il décide une chose, se réduit à lui dire : Sois ! et elle est". Il est de même Présent parmi

Ses serviteurs, là où ils se trouvent et rien de ce qui les concerne ne Lui échappe. Une telle foi doit nécessairement voir ses effets positifs se répercuter sur l'âme du croyant, développant en lui la force d'âme, la confiance en Dieu et le recours à Lui, ainsi que le refus de se soumettre à un autre que Lui. Elle l'incite également au courage et à l'intrépidité pour défendre le droit et les institutions sacrées d'Allah, au cas où il serait atteint d'un malheur, sachant que toute chose est prédestinée.

Grâce à cela, il chassera de son âme les scrupules et les facteurs du désespoir et du découragement, lesquels entraînent souvent les non-croyants à la folie ou au suicide, ou provoquent en eux de graves maladies des nerfs. Dieu Tout-Puissant a bien dit : "Nulle calamité ne survient qu'avec la permission d'Allah, et quiconque croit en Lui, son cœur sera orienté par Lui ; Allah connaît toutes choses." (Sourate at-Taghâboun verset 11).

Depuis que Dieu a créé l'homme sur cette terre, il a fait de lui un être capable, grâce à la raison, à la pensée et aux sentiments dont Il l'a doté, de comprendre l'existence d'Allah, Maître et Créateur de toute chose, qui dirige cet Univers et a le pouvoir absolu sur lui..

En effet, l'homme ressent, au plus profond de lui-même, l'existence d'une force contraignante, qui domine sa volonté et qu'il ne peut maîtriser, et c'est Elle qui agit pleinement sur lui et sur les créatures qui vivent autour de lui.

Il se voit donc poussé par sa nature, et d'une manière spontanée, à se réfugier dans cette force et à rechercher l'aide, chaque fois qu'il se sent impuissant et se trouvent en difficulté ou en danger : "Quand l'homme est atteint d'un mal, il implore son Seigneur et revient à lui". (Sourate Az-Zoumar, verset 8).

Puis, au fur et à mesure que sa pensée mûrit et qu'il se met à méditer sur lui-même et sur les différents aspect de l'Univers et de la Nature, il a de plus en plus conscience de l'existence d'un créateur de ce monde, doué à la perfection de science, de sagesse, de puissance et de volonté ; car, il est impossible que ce monde existe à partir du néant ou de façon hasardeuse et fortuite.

Est-ce que l'homme a connu, à une quelconque époque de son existence, un édifice élevé sans que quelqu'un l'eût construit et lui eût, au préalable, dressé un plan ? ou une usine équipée, sans constructeur ?.

Comment donc admettre l'existence de cet

immense Univers avec les innombrables espèces de créatures qu'il contient : *"Nul ne connaît les troupes de ton Seigneur, sauf Lui."* (Sourate al-Moudathir, verset 31), ainsi que son évolution avec toutes ses parties, conformément à un système précis et bien établi, devant lequel la raison demeure interdite et la science incapable d'en saisir un grand nombre de vérités et de signes ?

Comment admettre qu'un tel Univers existe sans qu'un fabricant habile ne l'ait façonné à merveille et à la perfection ? *"Oeuvre de Dieu qui a perfectionné toute chose, certes Il est informé de ce que vous faites."* (Sourate an-Naml, verset 88).

Aussi, Ses créatures prouvent nécessairement qu'il est Unique et que Sa puissance et Sa sagesse sont parfaites.

a) En toute chose, Il a l'indice prouvant qu'Il est Unique.

b) Son existence possède un argument décisif, selon lequel toute créature a nécessairement besoin d'un créateur.

Ainsi, la conception de l'existence d'un dieu créateur de ce monde est une conception innée et originelle chez l'homme, les seules divergences opposant les hommes à ce sujet concernant uniquement la façon de se représenter Dieu ou les attributs à Lui donner. Dieu, (gloire à Lui !) a fait allusion à la réalité de la conception innée de la Religion chez l'homme - la Religion chez l'homme étant l'Islam - en disant : *"Consacre-toi à la Religion, à l'exclusion de toute autre selon la conception originelle que Dieu a donnée aux hommes ! La création de Dieu ne doit subir aucune modification ; telle est la Religion droite, mais la plupart des hommes ne savent pas"*.

Le Prophète a dit (sur lui la bénédiction et le salut de Dieu !) : *"Tout nouveau-né est mis au monde avec la conception originelle que Dieu lui a donnée, mais ses parents font de lui un Juif, un Chrétien ou un Mage."* (Hadith rapporté par Al Boukhârî).

Si le monothéisme est inné chez l'homme, dès sa naissance, puis se développe par le jugement et l'argument, et se confirme par la raison et la preuve, nous admettons rigoureusement que les hommes étaient monothéistes, selon cette conception originelle, d'autant plus que leur premier père Adam était un Prophète.

Or, ceux parmi eux qui dévièrent de la voie du monothéisme, le firent à la suite des temps et par la séduction de Satan qui travestit la vérité à leurs yeux. Ils apostasièrent donc, après avoir été croyants, asso-

ciant à Dieu des choses qu'ils prirent, par ignorance, comme étant la source de cette force occulte qu'ils ressentaient, s'imaginant qu'elles pouvaient les sauver et les assister. De ce fait, ils les adorèrent, chaque peuple prenant pour idole ce qu'il pensait être un dieu pour lui. Certains adorèrent les astres et les corps célestes, tels que le soleil et la lune ; d'autres le feu, les démons ou les anges ; d'autres enfin les statues et les idoles.

Ainsi, leurs croyances se multiplièrent et leurs religions se diversifièrent, après avoir formé une seule Communauté, comme a dit le Très-Haut : *"Les hommes ne formaient qu'une seule Communauté, mais ils se divisèrent."*

Les hommes s'étant égarés de la vérité du monothéisme et ayant donné des associés à Dieu, Allah (qu'il est Grand) décida, par Sa sagesse, de sauver Ses serviteurs, grâce à Sa Clémence, et de ne point les laisser se fier à leur simple entendement. Il leur envoya donc des Messagers pour leur rappeler la vérité du monothéisme, les débarrasser de leurs interprétations erronées et de leurs fausses croyances, les inviter, au moyen de preuves et d'arguments, à adorer Dieu Seul, et les guider vers la Voie droite, afin qu'ils n'aient contre Lui aucun argument, le jour de la Résurrection, comme a dit le Très-Haut : *"Des envoyés annonciateurs et avertisseurs, afin qu'après eux les hommes n'aient aucun argument contre Dieu, Allah est Puissant et Sage"*.

Les Envoyés se succédèrent donc par intervalles, invitant leurs peuples à adorer Dieu Seul. Dieu le Très-Haut a dit : *"Nous n'avons envoyé avant toi aucun Messager, sans lui révéler qu'il n'y a d'autre dieu que Moi. Adorer-moi donc !"* (Sourate al-Anbiyâ', verset 25).

Puis, chaque fois qu'un peuple oublie les instructions de son Envoyé et dévie de sa voie, il reçoit de Dieu un autre Messager, jusqu'à ce que Dieu ait clos leur mission, par celle de notre seigneur Mohammad (que Dieu répande sur lui sa bénédiction et son salut !) qui fut envoyé à l'humanité entière.

Croyances dans l'Islam

Le plus important des principes de l'Islam est la croyance en Dieu. Cette croyance est quasi-générale chez les peuples ; aucun d'eux ou presque n'en est privé, bédouin soit-il ou citadin. Cependant, ils divergent énormément dans la manière de concevoir la divinité. L'Islam accorde à Dieu les attributs qui doivent revenir à Dieu le Très-Haut, et nous en donnons un bref aperçu de ce qui est mentionné dans le Coran :

"Il n'est ni le Dieu d'une tribu, ni Celui de la seule nation arabe, ni uniquement Celui des Hommes, mais Il est le Dieu de toutes choses, Maître des Univers".

Chaque chose existante est créée pour Lui et soumise à Son ordre : *"A Dieu appartient ce qu'Il y a dans les cieux et dans la terre" "Qui a créé les cieux et la terre et l'espace compris entre eux"*. Tout aspect parmi eux de l'Univers, émane de Lui. *"Allah Qui vous a soumis la mer"*. *"Et Qui a dressé des montagnes sur la terre de crainte qu'elle ne vous bouleverse"* *"C'est Lui qui envoie les vents de toutes parts, précurseurs de Sa Clémence"* *"Dieu a étendu la terre pour vous"*, *"Et Dieu a fait pousser pour vous des plantes de la terre"*.

Sa science englobe toute chose, et Sa puissance englobe toute chose.

"Il détient les secrets de l'inconnu et nul ne les connaît sauf Lui ; Il sait ce qui est sur la terre ferme et dans la mer ; aucune feuille d'arbre ne tombe sans

qu'Il en soit au courant ; il n'existe ni graine dans les ténèbres de la terre, ni quoi que ce soit de frais ou de sec qui ne soient consignés dans un Livre explicite". *"Dieu est Puissant sur toute chose"*.

C'est un Dieu Unique : Il n'y a pas de dieu du bien, de dieu du mal, de dieu de la beauté, de dieu des vents. Il n'est personne pour partager avec Lui sa divinité, sache qu'il n'y a d'autre dieu qu'Allah. Allah a dit : "Ne prenez point deux divinités, il n'est qu'un Dieu unique !" , "Adorez Allah et ne Lui associez rien".

(Extrait adapté de Fajr al-Islam, d'Ahmad Amin)

* Etude élaborée par des experts du ministère marocain de l'éducation sous la direction du professeur Abdelaziz Benabdellah

1) Jurisconsulte marocain prénommé 'Abd al-Wahid né à Fès et mort dans cette ville en 1040 de l'Hégire. Son poème en rajaz, dont il s'agit ici, était le livre de base des étudiants débutants dans l'étude des croyances religieuses et des rites : prières, jeûne, aumône légale et pèlerinage.

